

An abstract painting featuring a central red flower with yellow and blue accents. The background is a mix of yellow, green, and blue, with visible brushstrokes and splatters. The overall style is expressive and textured.

Yves Gagnon

# tout est dans la nature ou presque

*Réflexion  
sur la crise sanitaire  
et la santé humaine*

Colloïdales

# Table des matières

Avant-propos .....	13
Introduction .....	17
Claquemuré	
Mise en situation .....	27
Ceci n'est pas une pandémie! Cela n'est pas un vaccin! .....	31
Lise Dallaire (1931 -) .....	37
Une entrevue qui fait du bien .....	39
Claquemuré .....	41
Tout le monde en rajoute .....	44
Obsession .....	50
La santé vue par deux comptables .....	52
Une question de chiffres .....	54
Immunité 101 avec le virologue vaccinologue indépendant Geert Vanden Bossche .....	56
Une condamnation sans équivoque de la gestion de la santé publique québécoise par le gouvernement .....	58
Le cas Andreas Noack .....	59
Des centaines d'athlètes victimes d'arrêts cardiaques .....	60
Une ancienne employée de Pfizer révèle la présence de composantes inquiétantes dans le vaccin de la société .....	62
Le drame des enfants .....	63
Vaccins à ARN messenger et effets indésirables .....	67
Trois hauts gradés de l'armée américaine dévoilent des statistiques troublantes concernant les soldats américains à la suite de leur vaccination .....	73
Vanguard et compagnies .....	75
Le poids trop lourd de Bill Gates dans la campagne de vaccination de masse.....	76
La confiance en Pfizer mise à mal .....	77
L'ingérence indécente de la firme McKinsey dans la santé publique de nombreux pays, dont celle du Québec .....	80
L'approche infallible du docteur Éric Ménat pour prévenir, soigner et guérir les formes graves de la COVID-19 .....	82
La rumeur des camions .....	87

L'intégrité punie .....	91
<i>The Lancet</i> confirme que les vaccins n'empêchent pas la transmission du SRAS-CoV-2 .....	95
L'étrange malléabilité des statistiques .....	97
Les mortalités COVID, une question d'âge et de comorbidités .....	103
Les leçons du Malawi .....	104
Le passeport vaccinal et le code QR tombent dans plusieurs pays d'Europe .....	106
La rumeur s'éteint .....	107
Anéantissement de la science et de la santé publique .....	110
Une troisième dose inutile et inefficace .....	112
L'origine du SRAS-CoV-2 toujours discutée .....	114
La peur, bien mauvaise conseillère .....	116
Mingus et Omicron .....	118
Un bingo avec ma belle-mère .....	119
Somme toute .....	121
Point final .....	123

#### Travailler le terrain

Le terrain .....	129
La qualité biologique des aliments .....	132
La fertilisation et la valeur nutritive des aliments .....	133
Les pesticides et la santé .....	137

#### Quelques pistes pour optimiser notre immunité naturelle

Quelques pistes .....	145
L'essentielle vitamine D .....	147
Le zinc fondamental .....	150
L'efficace vitamine C .....	152
L'incontournable magnésium .....	154
L'indispensable sélénium .....	157
Magnifique échinacée .....	158
Précieux sureau .....	160
Inestimable prunelle .....	162
Prometteuse armoise .....	166
Puissante propolis .....	169

Étonnants champignons .....	172
Fabuleuses huiles essentielles .....	175
Attention aux glucides .....	180

#### Et pour demain...

Pour demain .....	185
-------------------	-----

Remerciements .....	191
Références utiles .....	193

# Introduction

La majeure partie des textes que vous trouverez dans cet ouvrage a été rédigée de janvier 2022 à mars 2024. Avant cette période, l'idée d'écrire un livre portant sur la santé humaine ne m'habitait pas, même si, par mes ouvrages traitant de jardinage, d'agriculture, d'environnement et d'alimentation, j'ai souvent abordé ce sujet. Toutefois, avec la crise sanitaire que nous avons vécue, à cause de la polarisation du débat, à cause de la censure et de l'auto-censure, de l'étiquetage social, à cause du contrôle des médias sociaux et de la répression de la liberté académique, à cause de l'absence de sens critique des médias dominants envers l'approche corporative pharmaceutique adoptée par la majorité des gouvernements occidentaux, j'ai ressenti le besoin de relayer le discours plus critique des scientifiques indépendants lorsqu'il était accessible. En effet, lorsqu'ils osaient s'exprimer, ces scientifiques furent violemment ostracisés et muselés par nos dirigeants ainsi que par une majorité de journalistes et de chroniqueurs sévissant sur la scène médiatique. Lorsque leurs points de vue étaient publiés sur les médias sociaux, ils étaient retirés quelques jours après leur publication. Honte à Facebook et à YouTube!

Le manque d'information indépendante et de débats vient, d'une part, du fait que les scientifiques dépendent des octrois gouvernementaux pour conduire leurs recherches et, d'autre part, du fait que, dans le domaine de la santé, les ordres professionnels obligent leurs membres à se soumettre à un certain nombre de directives et de décisions, ces ordres étant eux-mêmes assujettis aux directives du gouvernement québécois. Ce fut le cas des médecins, des infirmiers et des infirmières ainsi que des acupuncteurs et acupunctrices qui ont dû, majoritairement, s'autocensurer afin de ne pas subir de blâmes, voire de poursuites en justice. Les naturopathes et les herboristes thérapeutes n'ont rien dit de manière explicite pour ne pas avoir de problèmes. Quelques personnes, notamment parce qu'elles ne risquaient pas de subir de

conséquences liées à leur prise de position, ont eu le courage de s'exprimer par des voies alternatives. À cet effet, j'aimerais souligner l'organisme Réinfo Covid (aujourd'hui Réinfo Québec) qui a permis à des membres du Collège des médecins, de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, de l'Ordre des dentistes, du Barreau et à des intervenant·e·s sociaux·les de communiquer librement et ainsi de nourrir un débat qui était inexistant tout au long de la crise sanitaire.

Je salue également le travail de Benoit Girouard qui a fondé le Regroupement pour une véritable santé publique et qui a pris la parole sur les réseaux sociaux, encourageant ainsi un plus grand nombre à prendre position. En somme, on trainait au pilori quiconque remettait en cause la vaccination comme seule solution à la crise sanitaire, tel que le discours officiel le prétendait en évoquant toujours une science que je qualifie de corporative, une science pharmaceutique, une science subjective et orientée. Comme le disait Pierre Falardeau en entrevue dans *La Presse*: « (...) on parle de l'objectivité de la science. Or qui paie les savants? Ce sont de grandes fondations américaines, donc les compagnies. »

J'ai appris à me méfier de cette science corporative, car mon observation attentive de la scène agricole depuis plus de 40 années m'a permis de constater qu'il existe deux types de science : la science corporative soumise aux intérêts des sociétés transnationales et la science indépendante qui repose ou devrait reposer sur des sources exemptes de conflits d'intérêts et sur des débats constructifs.

Que ce soit dans le domaine de l'environnement, du climat, de l'énergie, du transport, de l'alimentation ou de l'agriculture, les hautes directions des sociétés transnationales justifient leurs choix et leurs politiques en invoquant une pseudoscience qui vise surtout l'atteinte de leurs objectifs financiers. Grâce à de puissants lobbys, cette science corporative infiltre insidieusement les institutions publiques afin, par exemple, de favoriser l'emploi en agriculture de pesticides et d'OGM dommageables pour la santé humaine et pour l'environnement, afin aussi de généraliser la consommation de *néfaste food* qui rend l'humain malade et peu résistant aux microbes.

Dans tous ces domaines, les sociétés transnationales ont créé le chaos. Comment peut-on imaginer un seul instant qu'il en serait autrement avec la santé humaine? Grâce à leurs lobbys — nous le verrons plus loin dans la section consacrée à la firme Mckinsey —, elles ont réussi à faire de la vaccination la seule solution à la crise sanitaire que nous avons vécue.

Le regretté Serge Bouchard, dans un texte intitulé « Monsieur le professeur » publié dans *Un café avec Marie*, relatait en ces termes comment un de ses professeurs lui avait enseigné le sens critique: « En fin de compte, il m'a enseigné les choses les plus importantes qui soient dans la formation d'un humain en ce monde: l'esprit critique. Ne croyez jamais ce qui se raconte dans les médias, ce qui s'écrit dans les journaux, ce qui est le fruit d'une étude, ce qui est une théorie, une mode, un dogme. Éloignez-vous des gens qui ont une opinion! Rejetez les écoles, les thèses parfaites, les solutions, les systèmes. Bannissez de votre vie la pensée facile, les raccourcis et les idées du grand carnaval des lieux communs. Il disait qu'il fallait toujours retourner aux sources, respecter la complexité, la subtilité, la profondeur et l'histoire du sujet ».

Déjà en 1990, en avant-propos de mon livre *La culture écologique pour petites et grandes surfaces*, j'écrivais: « L'heure est critique. Nous sommes à une importante croisée des chemins. Ou bien nous persévérons dans la direction actuelle qui est celle de l'exploitation abusive des ressources terrestres, de l'accumulation et du profit: la voie du chaos écologique, économique et social. Ou bien nous remplaçons notre mode de gestion des ressources par une gestion rationnelle et respectueuse des équilibres écologiques et de la vie sous toutes ses formes: la voie de la prospérité, de la santé et de l'épanouissement personnel. Cette seconde avenue est celle des écologistes. Elle ne se fera pas sans combats ni heurts, car ses opposants sont solidement ancrés dans leurs acquis, qu'ils sont prêts à défendre farouchement. Ce sont les tenants du pouvoir économique et politique. Ils savent déjà que le temps d'une prospérité illusoire est révolu. Cependant, ils tentent par tous les moyens de le prolonger. Mais pour nous tous, persévérer dans cette voie constitue un suicide collectif ».

Bien que je formulerais cet énoncé d'une manière différente, sa teneur demeure tragiquement réaliste plus de trente années plus tard. Jamais les sociétés transnationales n'ont agi d'une manière aussi odieuse et abusive afin de maintenir un ordre économique qui les favorise, afin de permettre à leurs actionnaires de toucher de généreux dividendes et à leurs dirigeants de recevoir des primes indécentes qui creusent plus que jamais l'écart entre les riches et les pauvres. Un rapport d'Oxfam publié en 2022 révélait que «la fortune des 10 hommes les plus riches de la planète a doublé au cours de la dernière année, passant de 700 milliards à 1500 milliards de dollars américains, soit une hausse de 15 000 dollars la seconde, ou 1,3 milliard par jour». Dans son rapport, Oxfam expliquait que «les monopoles détenus par Pfizer, BioNTech et Moderna ont permis à leurs entreprises de réaliser plus de 1000 \$ de bénéfices par seconde». La crise sanitaire a ainsi contribué à l'émergence de nouveaux milliardaires: citons le PDG de Moderna, Stéphane Bancel, le PDG de BioNTech, Uğur Şahin ainsi que Özlem Türeci, sa directrice médicale.

En agriculture, domaine que je surveille et que j'étudie depuis plus de 40 années, les lobbyistes infiltrent les agences gouvernementales, les comités, les partis politiques et les gouvernements afin d'influencer les décisions et maintenir en place un modèle de production et de développement qui les sert. Ainsi, sans égard pour l'agriculture biologique, ils ont en 2023 fait lever toute réglementation sur les OGM, ce qui rend leur repérage impossible. Dans le domaine énergétique, on observe le même scénario malgré la menace climatique. La crise sanitaire a, quant à elle, révélé l'influence des sociétés pharmaceutiques et leur contrôle sur les politiques gouvernementales en matière de santé, et ce, dans la plupart des pays occidentaux. On ne peut que faire un parallèle entre la fusion de Bayer et de Monsanto et celle de Pfizer et de BioNTech, deux mariages entre une société pharmaceutique et une société de biotechnologie.

• • •

J'ai fait le choix de ne pas me faire vacciner, car je crois qu'il existe d'autres solutions pour composer avec la présence d'un microbe, aussi virulent soit-il. Je ne suis ni un complotiste ni un irresponsable. Je prends à mes frais les mesures qui favorisent l'optimisation des performances de mon système immunitaire en lequel j'ai développé au fil du temps une confiance inébranlable. Celui-ci a dû s'adapter depuis ma tendre enfance à une multitude de microbes présents dans mon environnement. Il a toujours été efficace pour me protéger et j'ai foi en lui. Pour le soutenir, j'ai adopté une alimentation biologique et naturelle et je prends quelques suppléments. J'ai à ma disposition un arsenal de produits naturels pour me soigner lorsqu'un microbe me contamine.

À ce jour, cette façon de faire fut toujours couronnée de succès. Je dois préciser que je voue un immense respect aux travailleur-se-s de la santé et je suis convaincu que par mon approche sanitaire, je n'ai pas accru leur charge de travail pas plus que je ne contribue à augmenter la pression sur notre système de santé publique. Je ne suis pas le seul à avoir privilégié cette façon de faire. Nous sommes des centaines de milliers à avoir adopté une approche naturelle durant la pandémie. Nous avons été critiqués, insultés et calomniés, mais nous avons tenu tête, convaincus de la pertinence de notre approche. Nous n'avons pas concédé notre souveraineté sanitaire à des corporations ou à des médecins assujettis aux dogmes de ces mêmes corporations. Nous ne nous sommes pas soumis. Nous avons pris nos responsabilités. Nous sommes demeurés maîtres de notre démarche. L'évolution de la crise sanitaire liée au coronavirus nous donne d'ailleurs raison. Déjà en 2023, la pertinence de notre choix se confirme par la somme des effets indésirables liés aux injections à ARN messenger observés et l'affaïssement des fonctions immunitaires des personnes vaccinées.

L'objectif de cet essai consiste à partager mon approche sanitaire et à faire prendre conscience que notre système immunitaire peut être extraordinairement performant à condition d'y contribuer par une bonne hygiène de vie. La première section, intitulée *Claquemuré*, traite chronologiquement de la manière dont j'ai vécu la crise sanitaire et de ma découverte progressive d'informations

critiques sur la vaccination. Les sections suivantes explorent les différentes avenues naturelles à notre disposition pour renforcer notre système immunitaire. En espérant que mes écrits sauront vous inspirer. Avec toute ma considération et tout mon respect, je vous souhaite une excellente lecture.

YVES GAGNON est reconnu pour le regard critique qu'il porte depuis 40 années sur les manœuvres des sociétés agrochimiques visant à influencer les gouvernements et les institutions publiques pour maintenir en place une production agricole qui les sert. Passionné de santé depuis toujours, il constate que les sociétés pharmaceutiques se comportent de façon similaire. Lorsque Pfizer et BioNTech se sont associées, il a tout de suite compris les avantages que pouvaient tirer ces deux sociétés de leur union, tout comme Monsanto et Bayer l'avaient fait quelques années auparavant. Dans les deux cas, une société pharmaceutique s'allie à une société biotechnologique pour manipuler le vivant et tenter par tous les moyens de s'imposer comme la seule voie possible pour assurer la production alimentaire planétaire d'une part et protéger la santé humaine d'autre part.

Lorsque le coronavirus a fait son apparition à l'aube de l'an 2020, Yves Gagnon s'est immédiatement méfié des sociétés pharmaceutiques qui ont pris le contrôle des institutions de santé publique partout en Occident. Elles ont infiltré les gouvernements de façon à orienter le discours politique afin d'installer une coercition vaccinale, sans considération pour la prévention et pour l'immunité naturelle. Il raconte dans la première partie de cet ouvrage comment il a vécu la crise sanitaire et il partage ses observations sur les agissements des sociétés pharmaceutiques tout comme ceux des gouvernements occidentaux et des médias dominants qui leur étaient assujettis.

Yves Gagnon a toujours été convaincu que, par une saine hygiène de vie, l'être humain pouvait optimiser ses fonctions immunitaires et ainsi résister à la plupart des virus et des bactéries. Dans la deuxième partie de cet ouvrage, il présente diverses stratégies à base de vitamines, de minéraux, de plantes médicinales, de produits de l'abeille et même de champignons pour optimiser les défenses naturelles de quiconque fait le choix de prendre sa santé en main. Ce livre se veut une réflexion sur la santé globale. Il offre des pistes de solution pour atteindre une santé optimale et une immunité naturelle qui ont démontré durant la crise sanitaire une plus grande efficacité qu'une injection génique expérimentale.



*Yves Gagnon vit à Saint-Didace dans la région de Lanaudière où il jardine, produit des semences, écrit et prend soin de ses proches. Tout est dans la nature ou presque est son treizième livre.*

